

LA LETTRE DE CARLES

n° 64

Janvier, février, mars 2012

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"
Avenue de Rheinbach,
Chemin de Carles
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :
27, rue des Infirmières - 84000 AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53
Télécopie : 04.90.15.01.37
CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Courriel : info@masdecarles.org
Site internet : www.masdecarles.org

EDITORIAL

Le taux de pauvreté monétaire qui était de 13,5% en 2009, s'élève aujourd'hui à 18,4% de la population française. C'est ce que relève le dernier rapport de l'Observatoire de la pauvreté.

Pendant ce temps, en 10 ans, à Marseille, les loyers ont augmenté de 45% (mais les ressources des patrons du CAC 40 ont évolué « seulement » de 34% et les revenus moyens n'ont progressé que de 10%). Résultats : un sixième de la population vit dans des conditions de

logements précaires... mais les logements inaccessibles sont au top des normes exigées. Résultat : la Banque Alimentaire de Vaucluse a servi 22,58% de bénéficiaires en plus ; sur 151 communes en Vaucluse, 41 sont dépourvues de boulangeries¹, ce qui entraîne une concurrence rugueuse entre dépôts de pains et artisans boulangers. C'est une image renforcée de la précarité qui nous est renvoyée, par-delà un enrichissement croissant et insolent des plus riches.

Dans le même temps c'est à une société au contrôle sans cesse renforcé que nous sommes tous renvoyés. Comme si le référentiel de la vie humaine était devenu la mise en application des multiples référentiels sécuritaires : sanitaire, alimentaire, hôtelier, religieux, national... Chaque incident nouveau, toute probabilité de risque devient réalité, soumise à obligations et restrictions supplémentaires et coûteuses. Comme si la crise n'existait pas et que chacun avait les moyens d'y souscrire sans plus de façons. Comme si l'extension du sacrosaint principe de précaution ne risquait pas, à son tour, de masquer la réalité d'une restriction des libertés et de la convivialité des rapports. Outre que cette logique tétanise les structures et leurs responsables (il suffit de s'affronter à la difficulté de trouver des présidents pour nos associations), elle menace d'infantiliser les personnes réduites à n'être que l'objet des prudences institutionnelles plutôt que les sujets de leur histoire. Est-ce bien « *ainsi que les hommes vivent ?* » A-t-on la moindre chance d'apprendre les bonheurs de la fraternité en multipliant simplement caméras de surveillance et règlements sécuritaires sous la figure d'impératif absolu ? A-t-on la moindre chance de vivre sans en courir le risque, d'une manière ou d'une autre ? Et celui de risquer sa vie à vouloir la changer pour un mieux être n'est pas le moindre à courir (selon le tempo propre à chacun). Parce que cela est sans prix à nos yeux, depuis ses commencements, lentement mais sûrement la sécurité des lieux a occupé une bonne part de notre activité dans un temps où les services de l'Etat

accompagnaient le mouvement plutôt que de chercher systématiquement la faille selon le rôle qu'il se donne aujourd'hui. De Stendhal, Emmanuel Terray rapporte cette belle parole : « *Adieu, ami lecteur, essayez de ne pas passer votre vie à haïr et à avoir peur.* »² C'est tout le chemin qu'il nous reste à parcourir pour redécouvrir et faire advenir le cœur de la vie commune : de sa possibilité et de sa réalisation. A parcourir ou ne pas oublier ? « *Une chose n'est pas juste parce qu'elle est la loi, mais elle doit être la loi parce qu'elle est juste* », disait Montesquieu. A nous de trouver le juste milieu.

Olivier Pety

Président de l'association Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

58 personnes différentes ont été accueillies ce premier trimestre, pour 67 actions différentes. 35 en hébergement « lieu à vivre » (2.848 journées), 10 personnes dans le cadre de l'urgence (196 nuits).

9 personnes ont participé à l'ACI (684 heures) et 11 ont accédé au chantier d'insertion (3.146 heures).

26 personnes relèvent du RSA, 11 de l'Allocation Adulte Handicapée, 8 touchent une retraite et 4 l'ASS.

... et de vos dons

Ce premier trimestre, vos dons ont représenté **13,5%** des recettes de la maison, portant l'autofinancement de la maison à 24,1% (ventes, participation des accueillis, etc.).

Les 6èmes rencontres Joseph PERSAT du 20 octobre 2012 ont pour titre : *DU CHANGEMENT A LA METAMORPHOSE : quelles transformations profondes pour notre société ?*

Le programme est arrêté. Il y aura alternance entre conférence, par Michel THERY, sociologue, membre du comité d'éthique de l'association Voisins et Citoyens en Méditerranée et travail en ateliers au nombre de 4 : Contrat social, Laboratoire social, L'Evangile, une invitation au changement ? , L'accomplissement des utopies.

Le groupe de préparation souhaite vous y voir nombreux. Une invitation avec bulletin d'inscription vous parviendra ultérieurement.

¹ La Provence, 9 janvier 2012.

² Stendhal, Lucien Leuwen, préface (1834).

LA VIE AU MAS

DITS

« Ce ne sont pas les emprunteurs qui sont, fondamentalement, à l'origine de la dette, mais les prêteurs qui veulent placer leurs excédents financiers... Un Etat qui s'endette est un Etat qui, grâce au monopole de la contrainte légale, permet aux riches d'obtenir une sécurité maximale pour leur argent... (où) les ultras riches ont bénéficié d'une baisse d'impôts qui leur permet de prêter à l'Etat les ressources dont il s'est lui-même privé... Chaque année, les Français se voient ainsi ponctionner, à travers la TVA et les impôts directs, 250 milliards d'euros, dont près de 50 milliards d'intérêts, qui vont à des gens qui ont déjà trop d'argent. Les deux tiers sont d'ailleurs étrangers, parce que la fête est mondiale... Derrière l'apparente logique libérale du système, l'Etat devient une machine à rançonner les populations au bénéfice des plus riches.

Emmanuel Todd, Le Point (2046), décembre 2011

« Nous avons devant nous des orages innombrables, qui exigeront bientôt une action : que ferons-nous si le gouvernement syrien continue de massacrer sa population? Si l'Iran devient une puissance nucléaire avec le but affiché de détruire un de ses voisins? Si la Corée du Nord accélère son programme d'essais nucléaires militaires? Que ferons-nous si un pays riverain de la Méditerranée ou dans l'Afrique Sub-saharienne passe sous la coupe de dirigeants islamistes et déterminés à imposer la Charia chez eux et ailleurs? Que ferons-nous quand la crise financière, très passagèrement assoupie, reprendra de sa vigueur en Europe? Que ferons-nous si la Hongrie devient une dictature en février, si la Grèce fait faillite en mars, si l'Italie ne réussit pas à refinancer ses banques, si la France ne réussit pas à financer son déficit public? Que ferons-nous si nos établissements financiers réduisent massivement leurs crédits à l'économie et en augmentent les coûts, tout en montrant, par des dividendes et des bonus très largement versés à leurs actionnaires et à leurs traders, qu'ils n'ont rien compris à ce qui se joue? Que ferons-nous quand la précarité, le déclassement des diplômés, la montée du chômage, la fermeture de toutes les portes à toutes les initiatives poussera la jeunesse la mieux disposée au désespoir et à la violence?

De tout cela, nul ne parle; chacun est trop occupé à ne pas y penser. Etrange moment, dont nous paierons très cher le prix, s'il dure trop longtemps. »

Jacques Attali, L'Express, 9 janvier 2012

Cadeau d'Angelina

*En haut de l'escalator
De la station Molitor
Mesdames et messieurs
Les cadors
Je ne vous fais aucun tort,
Je dors
Et quand certains
Parfois ont peur
Des ombres de mon corps
Qui plie et qui se tord
Je leur dis :
« Eh mes seigneurs,
je ne suis pas encore mort.
Chut ! je dors. »*

par Philippe Gérin

Le saviez-vous? Libération du 13 février l'écrit. Les **cloches** restent grosso modo fabriquées comme au Moyen Age : on coule un alliage d'airain (78% de cuivre et 22% d'étain) dans un moule fait d'argile, de crottin de cheval et de poils de chèvres !

Un nouveau débouché pour l'activité caprine du mas ?

Quand la **motivation** ne suffit plus ! Vous vous souvenez de L. : accident de scooter, cheville cassée, travail interrompu et réorganisé en son absence (postes tournants pour équilibrer la pénibilité entre les hommes). A la reprise, ne pouvant plus suivre le rythme de la nouvelle organisation, le responsable avait convoqué L. pour mettre fin à son contrat au motif qu'il se mettait en danger.

Pourtant L. ne s'arrêta pas là. Il fait les vendanges, s'occupe des chèvres au mas et demande à retravailler. Pôle-Emploi prend sa demande en charge, fait le point avec lui et le convoque à une réunion « d'information collective » concernant les métiers de la restauration (où il manque du monde). Décidé, il demande à se former et à pouvoir travailler dans la restauration. Las ! L'entretien tourne court. Une fois de plus le désir d'insertion de L. se heurte à on ne sait (que trop) quel freins, critères d'adaptation. Pourtant il sait lire, écrire, compter et se débrouille plutôt bien. Que faut-il donc faire pour que L. soit jugé employable ? Et que faudra-t-il répondre quand on viendra nous demander combien en avons-nous réinsérés ? (Rachid Leuchi)

L'année écoulée n'a pas épargné notre **rucher**. Après une petite miellée de printemps au mas (40 kg de miel de garrigues pour 12 ruches), nous avons fait une transhumance en Ardèche dont nous avons récolté 30 kg de miel de châtaigner). A la suite de quoi nous avons perdu 75% du cheptel en début d'année 2012, au grand regret de tous, Fred et Didier en tête. Pierre Carré, spécialiste phytosanitaire du Morbihan, est venu à deux reprises expertiser le rucher pour nous aider à

détecter les causes de ces pertes décourageantes. Diarrhées (sources contaminées), loque qui provoque la destruction du couvain, varroa qui suce le sang des abeilles. A quoi s'ajoutent pesticides divers, monoculture, ondes magnétiques... en attendant la venue du frelon asiatique. Cela a nécessité le nettoyage complet du rucher.

Merci de soutenir notre action et les abeilles en évitant insecticides, désherbants (*Roundup* très toxique), en tondant votre pelouse après la floraison, en plantant des fleurs mellifères.

A noter : les journées APIDAYS, journées nationales de « l'abeille sentinelle de l'environnement », auront lieu les 22 et 23 juin 2012 au magasin BOTANIC de Villeneuve lez Avignon, partenaire l'action menée depuis quatre ans par l'Union Nationale de l'Apiculture Française (UNAF). Jacques, Guy Renouard et moi-même participons à l'organisation de ces journées et à l'entretien des deux ruches implantées à proximité du magasin. (*Stéphane Stork*)

Le conseil d'administration trouvait le temps long pour obtenir l'autorisation de démarrer les **travaux d'humanisation**, demandés par les services de l'Etat qui avaient accepté de nous accorder la maîtrise de l'ouvrage (pour une durée de trois ans). Ses membres ont donc adressé un courrier aux élus des communes de Villeneuve et de Pujaut, concernées par ce réaménagement. Une réponse est venue de Villeneuve, sous la forme d'un courrier de Mr. le maire, nous autorisant à procéder à la réhabilitation des constructions actuelles du mas. L'opération humanisation va enfin pouvoir commencer. Merci à vous qui avez cherché à sortir de l'impasse.

Une autre est venue de Mr. Le maire de Pujaut nous accusant bonne réception et promesse de rendez-vous.

Le **gel**, le vent et une panne électrique de secteur. Des dommages sur une pompe et des vannes (explosées par le gel), sur des moteurs électriques qui ont tourné sur deux phases au lieu des trois programmées (pompe pour la traite, tour d'extraction de la cuisine et divers systèmes électriques). Quelques dégâts dans les serres (plastique arraché par le vent), sur certains oliviers (gel) et chez le voisin : un arbre a cassé net sous la force du vent et s'est retrouvé à cheval sur la toiture d'un cabanon. L'affaire s'est réglée avec beaucoup de gentillesse. Merci à toi, voisin.

Le 7 mars, nous avons été quelques-uns aux côtés de Bruno, à Marseille, pour célébrer avec lui les obsèques de sa sœur, Patricia. *Des cœurs battent dans les œufs./ Les squelettes des bébés croissent./ Les graines en arrivent aux premières feuilles./ et parfois même, aux arbres immenses sur l'horizon.*

Quiconque prétend qu'elle est omnipotente / est la preuve vivante / qu'il n'en est rien.

Il n'est point de vie qui, / même un court instant, / ne soit immortelle.

La mort / est toujours en retard de cet instant précis...Le peu que nous ayons pu demeurer irréversible. »³ (OP)

La **maison familiale rurale** de Barbentane s'est déplacée jusqu'à nous le jeudi 22 mars. Visite en nombre puisque une quarantaine de jeunes « BAC PRO » sont venus à la rencontre des salariés et des résidents pour affiner leur travail d'analyse du fonctionnement du Mas. Ils avaient commencé ce travail sur la base des différents documents administratifs et financiers que nous leur avons transmis. Ce fut une matinée de partage d'interviews, de réunions thématiques et de visites guidées, y compris sur le marché de Villeneuve et auprès de nos partenaires... Le 24 mai le Mas de Carles est invité à la Maison Familiale et Rurale pour une restitution orale du travail accompli par les élèves (*Jacques Vivent*)

Peu à peu la dimension « loisirs » se met en place. Ainsi le **ciné-club** du mas de Carles fonctionne depuis janvier, le jeudi tous les quinze jours. Alors la salle d'activité se transforme en salle de cinéma, avec grand écran. Une petite équipe de fidèles s'est formée pour prendre le temps d'un moment de partage autour de bons films qui véhiculent humour, émotion, humanité, solidarité. Ou la vie, simplement. Ce fut le cas avec des films comme « Marius et Jeannette », « Welcome », « Les femmes du 6^{ème} étage »....

Sous cette rubrique « loisirs » nous avons vécu un autre moment fort qui « unit » : un week-end à Saint Paul de Vence, chez les sœurs dominicaines, a été organisé début mars. Un accueil chaleureux, des visites de sites, la fête des citrons à Menton : toutes ces choses ont rendu le week-end très agréable et paisible. (*Joëlle Vivent*)

La pierre a toujours été un atout maître au mas de Carles. Actuellement, une formation sur le travail de la **pierre sèche** est entreprise au mas, afin de réaliser un mur en trois paliers qui abritera des plantes mellifères. La formation se déroule avec les « murailleurs de Provence » (dont Yvan, ancien salarié au mas, est un des animateurs).

Cette session a pour but de former cinq personnes en insertion, pour leur permettre de découvrir les techniques et les fondamentaux du travail de la pierre. (*Yves Poublan*)

Le **Tai-chi** est le plus populaire art martial chinois. Depuis peu, une initiation à cet art est proposée au mas par Geoffroy (le lundi à 17h30). Basé sur l'utilisation de l'énergie interne (Qi) et non sur la force musculaire, l'apprentissage et la répétition de chaque mouvement permettent de lâcher les

préoccupations, favorisant la détente de l'esprit, le calme intérieur et le développement de son espace intérieur. Pour plus de précisions, Geoffroy ou Stéphane sont à votre disposition. (*Stéphane Monier*)

Les partenaires extérieurs invités par le **CCFD-Terre solidaire** de Vaucluse (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement) font une halte au mas de Carles. Cette année nous avons eu la joie d'accueillir Samantha. Elle venait tout droit du Mexique où elle s'occupe, avec une association locale, des questions d'eau (potable et d'irrigation). Accompagnée de Camille, sa traductrice, elle a fait le tour de la maison, très intéressée par notre gestion de l'eau ici, avant de partager notre repas. Le surlendemain elle participait à une rencontre interdiocésaine à Pujaut, organisée par les chrétiens du Vaucluse et du Gard. (OP)

« **Voisins vigilants** » est une opération municipale qui propose aux uns et aux autres d'exercer une attention de proximité aux événements et aux mouvements (suspects) des personnes dans son quartier. Sécurité, sécurité. Le but est d'éviter vols et petits actes d'incivilité. Mais comme en toute chose, l'excès n'est jamais loin. F. en a fait l'expérience. Il attend qu'on vienne le chercher. Une succursale de banque n'est pas très loin. Une dame en sort. Doté d'un tempérament parfois un peu exubérant, F. se retourne sur son passage et lui demande l'heure. Il n'obtiendra jamais sa réponse, mais verra arriver la police appelée par cette personne : « Que faites-vous là, monsieur ? Où habitez-vous ? » Réponse étonnée de l'intéressé : peut-être que demander l'heure est le nouveau mot de passe pour convoquer la maréchaussée ! On en rirait bien volontiers si un soupçon de « délit de sale gueule » n'affleurerait à l'affaire. L'allure gitane de F. n'a sans doute pas été pour rien dans cette affaire. Que dire, sinon que certaines méthodes peuvent entraîner des dérives et la certitude, pour certain(e)s qu'ils sont les seuls maîtres des lieux... A défaut de savoir suffisamment regarder autour de soi, le lieu du partage risque de ne devenir qu'une source de méfiance accrue. (OP)

Dans le cadre d'un **mécénat** de soutien aux travaux sur le mas, Maggy Vilette (directrice de l'école de chant au Grand Avignon) propose à ses étudiants de venir chanter au mas, dans le cadre d'une journée bucolique (« A travers chants ») programmée le 13 mai prochain (18€ pour les adultes, ...)

Le Rotary, pour sa part, viendra nous partager une omelette géante le 10 juin, à partir de 19 heures (15 € par personne).

Grand et sincère merci à celles et ceux qui par un mot, un signe d'amitié, leurs prières m'ont aidé à passer le temps de fatigue qui m'a tenu pendant un grand moment hors de mes activités ordinaires.

Vous avez tous contribué à nourrir ma patience (OP).

POUR MEDITER

Deux textes de **Maurice Bellet** : mémoire de nous-mêmes et des autres dans le lieu de la vie et de nos combats.

« Si votre passé est lourd... alors la tentation des tentations est de lui rester fidèle, ficelé dans le sentiment d'être indigne de vivre, d'aimer et d'être aimé, d'agir et d'enfanter... Mais si vous êtes sur le chemin d'en sortir, n'êtes-vous pas au cœur de ce qui fait l'humain de l'homme ? ...Car ce qui juge un être humain, hors de tout jugement de ce monde, c'est le chemin qu'il fait... (Cela) vous donne de comprendre et d'accueillir ceux d'en bas ; vous garde à jamais de la prétention du pharisien...

Si vous croyez en Dieu, sachez que croire en Dieu est croire qu'il vous est donné de vivre et que ce don vous justifie et, qu'à partir de là, vous saurez bien donner le fruit qui est le vôtre... peut-être plus grand que vos espoirs. »⁴

« Il ne convient pas au philosophe de marcher à pied avec la foule. Aussi va-t-il à cheval, modestement assis, consacré à ses pensées, tandis que sa monture fait, pas à pas, la route.

Ainsi marchant, ils vont assez loin tous les deux pour atteindre le pays des sages. L'ami de la sagesse, ravi, déjà disert et contant les aventures de son esprit, est quelque peu dépité d'apercevoir, sur le visage de ses hôtes prestigieux, quelque chose qui ressemble à l'ironie.

Or tandis qu'il se laisse aller au mutisme, voici que son cheval ouvre la bouche et parle ! Le philosophe en est surpris. « De quoi t'étonnes-tu ? » lui disent les sages. « De ce que ton cheval parle ? Mais toute ta sagesse est dans ton cheval : c'est lui qui a fait le chemin. »⁵

³ Wislawa Szymborska, (Pologne)

⁴ Maurice Bellet, *Minuscule traité acide de spiritualité*, Bayard (2010), p. 34-36.

⁵ Maurice Bellet, *Le lieu du combat*, Desclée, 1976, p. 84.

LA RECETTE

Recette de blettes chinoises (pak choï)

Ingrédients : 1 botte de blettes (de Carles) ; huile d'olive (de Carles) ; 1 gousse d'ail ; 20 g de gingembre ; 1 cuillère à soupe de sauce de soja ; huile de sésame

Préparation : Préparer tous les ingrédients devant vous avant de démarrer la cuisson car **en 3 minutes c'est prêt.**

Coupez les blettes en 2 (les côtes, les feuilles). Passez-les sous l'eau. Mettre de l'eau salée à bouillir lorsqu'elle est à ébullition y jeter les côtes et laisser cuire 4mn env. Egoutter. Jeter les feuilles entières ou grossièrement tranchées dans de l'eau bouillante et les faire cuire 30 secondes, les égoutter - Eplucher l'ail, l'oignon et le gingembre. Couper l'ail en petits bâtonnets, râper le gingembre et couper l'oignon en petits morceaux - Dans un « wok », versez un filet d'huile d'olive. Lorsque l'huile est chaude, ajoutez l'ail, le gingembre et l'oignon. Ne pas laisser colorer, ajouter les côtes de blettes. Laisser dorer en remuant avec une spatule en bois - Ajouter la sauce de soja et laisser cuire 2 minutes. Ajouter les feuilles, remuer et arrêter la cuisson.

Dressez les blettes dans un plat. Versez la sauce sur les légumes et quelques gouttes d'huile de sésame.

Variante : on peut ajouter d'autres légumes : carottes par exemple que l'on fera également pré-cuire. Pour en faire un plat complet on fait revenir un peu de viande coupée en petites lanières que l'on ajoutera aux légumes après avoir fait revenir les blettes.

UN LIVRE

Nos sociétés ont déjà vécu deux révolutions : le passage de l'oral à l'écrit, puis de l'écrit à l'imprimé. De l'essor des nouvelles technologies (troisième révolution) un nouvel humain est à inventer. Et c'est aux jeunes à prendre en charge cette nouvelle donne. « petite poucette » est la figure de ce clin d'œil en même temps que le titre d'un petit livre optimiste, écrit par un joyeux jeune homme de 82 ans : « *Je voudrais avoir dix-huit ans, l'âge de Petite Poucette et de Petit Poucet, puisque tout est à refaire, puisque tout reste à inventer. Je souhaite que la vie me laisse assez de temps pour y travailler encore...* » **Michel Serres, Petite poucette, Le Pommier, 2012, 9,50€.**

AGENDA

Deux dates à retenir dans le cadre du mécénat pour soutenir les travaux de réhabilitation de la maison :

13 mai, 10h-17h : journée bucolique « A travers chants », animée par Maggy Vilette et les chanteurs de l'école de chant du Grand Avignon. Brocante, marché provençal, buffet campagnard. (18€ pour la journée, 10€ pour le concert uniquement, à partir de 15h ; tarifs enfants 8€ et 5€).
10 juin, à partir de 19h : omelette géante offerte par le Rotary (15€)

N'oubliez pas...

Un stand présentant les produits du mas de Carles est sur le **marché de Villeneuve-Avignon, le jeudi matin**. Vos achats aident le mas à vivre.

Chaque samedi, des bénévoles vous accueillent à « **l'espace des Embrumes** » : renseignements, vente, découverte des dernières publications du mas, etc.

Vous pouvez aider au financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous tente, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Le vice-président fera le reste avec l'aide de la secrétaire !

Cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie de l'association.

Rappel : Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 470€. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions. (« Pleine vie » – Février 2006)

Des livres...

Histoire

Olivier Pety : « Joseph Persat : au service des exclus » - Ed. la Cardère (2002) – 19 € + frais de port.

Les Cahiers du mas de Carles

n°1 : « *Joseph Persat, prêtre : célébration des obsèques* » - Ed. Scriba (1995) – 12€

n°2 : « *Gris Bleu* », Cécile Rogeat et Olivier Pety, (1998), Ed. Scriba – 12 €.

n° 3 : « *Association Mas de Carles : étapes...* », 2006, 2009, Cardère éditeur - 6 €.

n° 4 : actes 1^{ère} Rencontre Joseph Persat : « *L'exclusion a change de visage...* », L'Ephémère 2006 – 5 €.

n° 5 : actes des 2^{ème} Rencontre Joseph Persat : « *Places et rôles respectifs des institutions et des associations* », L'Ephémère 2006 – 5 €.

n° 6 : actes des 4^{ème} Rencontres Joseph Persat : « *Exclusion sociale, spiritualité : question d'humanité ?* », (oct. 2008). Avec la participation d'Olivier Le Gendre. (2009, Cardère éditeur), 10€.

n° 7 : actes des 5^{ème} rencontres Joseph Persat : « *Quand l'autre devient étranger* » Avec la participation de Guy Aurenche (2011, L'Ephémère) – 10 €

Autres publications

B. Lorenzato et O. Pety : « *Les premiers pas de l'Église* » - Tome I et tome II (Ed. La Thune-Marseille, 1998,2000)- 15 € chaque tome.

Bernard Lorenzato et Olivier Pety, « *Le pauvre, huitième sacrement* », tome 1 et tome 2 (Médiaspaul, 2008,2009) - 19€ et 20,50€.

AUTORISATION DE PRELEVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si la situation le permet, **le prélèvement mensuel** ordonné par l'association « Mas de Carles » (**joindre un R.I.B., svp**).

NOM : _____

Prénom : _____

Code Postal : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

Verse la somme de : _____

tous les _____ du mois

à compter du : _____

Nom et adresse postale du compte à débiter

Nom : _____

Adresse : _____

N° de Compte : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Date : _____ Signature : _____